

La fin des Cathares

Comment regarder?

Certainement pas comme une simple distraction visuelle; nous sommes des généalogistes.

Mot clé de tout temps en généalogie : «détails».

Certains critiques prétendent que ce document vise à discréditer l'institution de l'église catholique romaine. À mon humble point de vue, le fait qu'il y ait des criminels dans une famille ne nous permet pas de décréter que toute la famille est criminelle. Même chose pour l'église.

Il faut penser que si nous sommes ici aujourd'hui, c'est que nos ancêtres ont réussi à survivre à toutes les persécutions et à toutes les épreuves connues à leur époque, particulièrement celles des 12^e et 13^e siècles. Les généalogistes doivent porter une attention particulière aux détails :

On relève attentivement ce que dit la voix hors champ dans le documentaire ?

On regarde ce qui se voit; les images ont-elles une signification ? Qu'est-ce qu'elles expriment ?

Les détails historiques ouvrent notre esprit de généalogistes à la réalité et à la compréhension de ce que devait être la vie de nos ancêtres selon les valeurs sociales qui avaient cours à leur époque. On doit toujours regarder leurs événements en avec leurs yeux et leurs connaissances.

Qu'est-ce qu'on était comme citoyen autrefois, à une époque particulière ?

Qu'est-ce qu'on pouvait comprendre des événements dans ce temps-là avec les moyens qu'on avait dans ce temps-là ?

Quelles étaient les principales motivations de nos ancêtres ?

Qu'est-ce qu'on était «obligé» de vivre dans cette époque lointaine de notre passé qui constituait aussi le présent et la réalité de nos ancêtres ?

Si on continue à chercher des réponses à ces questions et si on en trouve, on pourra mesurer plus facilement ce qui a changé pour le meilleur et ce qui a changé pour le

pire, à partir du vivant de nos ancêtres jusqu'à notre réalité d'aujourd'hui; on pourra même découvrir ce qui n'a pas changé du tout.

Pourquoi certaines situations sociales n'auraient pas changé depuis des siècles ?

Les humains manquent-ils de mémoire ?

Ou peut-être qu'ils ne vivent pas assez longtemps pour apprendre de leur passé ?

Nous entendons dans le documentaire que la plupart des gens de Montailou au 13^e siècle ne savaient ni lire, ni écrire. Nous entendons aussi que le culte religieux catholique se déroulait exclusivement en latin en présence des fidèles à l'église. Était-il interdit de prier Dieu ailleurs ?

Pourquoi relève-t-on ce détail particulier sur l'utilisation du latin dans le documentaire ?

Le latin était-il un moyen pour le clergé catholique de communiquer en s'assurant que le peu de personnes qui savait lire et écrire ne puisse comprendre ses intrigues et ses mystères ?

Était-ce aussi un moyen de se rendre indispensable pour lire, prêcher et vendre le contenu de la bible aux fidèles, façon catholique ?

Fallait-il s'entourer de mystérieuses formules latines pour le commun des mortels illettrés en décrétant aussi des dogmes, par exemple, l'infaillibilité du pape ?

Se souvient-on que jusque vers 1798, au Québec, être une personne instruite ne signifiait guère plus que savoir lire et savoir écrire ?

Pourquoi les fidèles dans le documentaire en venaient-ils à croire que le Pater Noster ne devrait être récité que par les bonshommes cathares plutôt que récité en latin par le prêtre devant l'autel ?

Qu'est-ce qui se cache sous cette réflexion intelligente des fidèles illettrés ?

Dans quel but le clergé catholique semait-elle la confusion et la peur chez nos ancêtres du 13^e siècle avec des mercenaires corrompus «dits soldats du Christ» si ce n'est que pour mieux les manipuler et mieux contrôler leur intelligence ?

Remarquez aussi une forme d'agressivité dans le langage du prêtre dominicain qui intervient deux fois dans le documentaire avec des explications encore et toujours dogmatiques qui ne souffrent pas la contradiction.

Il faut aussi porter une attention particulière aux statistiques des événements qui surviennent et pourquoi ces événements sont survenus. Il faut porter une attention particulière aux qualificatifs utilisés dans le récit. Nous entendrons parfois les mots «ambitieux», «zélé». Ce comportement était-il une façon de s'élever en écrasant les petites gens que furent la majorité de nos ancêtres ?

Est-ce qu'on agit encore de cette façon aujourd'hui, 700 ans plus tard ?

Cela n'aurait donc pas changé ? Pourquoi ?

La croix jaune de la honte imposée aux «hérétiques» du 13^e siècle ne fait-elle pas penser à l'étoile jaune de David que les juifs portaient «obligatoirement» sur leurs vêtements à Berlin au 20^e siècle ?

Qui s'est rendu coupable de ségrégation raciale à chacune de ces deux occasions ?

Est-ce qu'on respectait physiquement les femmes «emmurées», souvent jeunes et belles, sous prétexte de leur foi présumée hérétique ?

Deux poids, deux mesures ? Un poids pour le clergé catholique romain, un poids pour Adolphe Hitler ?

Pourquoi les temples catholiques s'effritent-ils de plus en plus et de façon remarquable au Québec même si on en fait peu de cas dans les médias, alors que les Québécois sont de plus en plus instruits ?

Qui a intérêt aujourd'hui à diminuer le budget consacré à l'éducation et à détourner l'attention de la population du Québec sur le progrès social des immigrants qui ne représentent qu'un faible pourcentage de la population ?

Qui a intérêt à propager la haine contre les immigrants surtout les immigrants «non catholiques» ?

Ce phénomène existait-il chez nos ancêtres en Nouvelle-France ?

L'ignorance de nos ancêtres et les persécutions qu'ils ont subies pourraient-elles expliquer le délire religieux qui perdure encore dans le monde ?

Pourquoi les intégristes musulmans veulent-ils imposer à leur tour au monde entier leur religion tout aussi dogmatique que la religion catholique ?

En quoi consistent vraiment les religions ?

Seraient-elles en réalité des partis politiques occultes aux profits capitalistes débridés d'une minorité d'initiés ?

Il faut que nous soyons des généalogistes prudents qui tentons l'impossible pour voir clair dans le brouillard des événements du temps afin de discerner la vérité et la réalité des faits si nous voulons raconter tout en nuances l'histoire vraisemblable de nos ancêtres qui sont, ne l'oublions pas, la véritable source de notre existence.

Attention à la dramatisation faite sur un seul prêtre dans le documentaire.

On pourrait croire que c'est une représentation générale de tous les prêtres mais c'est certainement la représentation d'une certaine réalité dans certains villages à une certaine époque.

La pédophilie des prêtres n'est pas non plus un phénomène récent.

Nous aurons certainement plusieurs autres constats à faire en regardant le documentaire.

La fin des Cathares occupera la première heure de notre rencontre généalogique du dimanche 22 janvier prochain à 13h30.

Vous pouvez venir accompagnés, bienvenue à tous !

20130611